

AIN Économie

Le combat des villages pour leur distributeur de billets

Dans les petites communes du département, les distributeurs automatiques disparaissent les uns après les autres... Les maires se battent à coups de pétition et de négociations, mais les banques invoquent un manque d'utilisateurs.

Dans les années 2000, ils fleurissaient de partout. Mais depuis quelques années, les distributeurs bancaires disparaissent en série. Dans les communes de la campagne aindinoise, ces appareils n'existent plus et il faut désormais se rendre dans une commune plus grande, à dix ou quinze minutes de là. À Ambérieux-en-Dombes, le Crédit agricole a fermé son distributeur en septembre 2018. À Reyrieux, la Banque populaire est partie début 2019, emportant sa machine.

Des distributeurs pas assez rentables

La raison de ces disparitions ? Les distributeurs ne seraient pas assez utilisés dans ces communes. Patrick Chaize, sénateur de l'Ain et membre de la Commission d'aménagement du territoire au Sénat, pointe un paradoxe : « On a moins recours aux distributeurs, que ce soit en zone urbaine ou en zone rurale, parce que les paiements en espèces diminuent. Les banques les enlèvent dans les villages où il n'y en a qu'un seul. Or, les petits commerces fonctionnent encore avec du liquide. »

Il y a aussi le coût d'entretien des distributeurs. En novembre 2018, le Sénat a voté une proposition de loi pour freiner la fermeture des distributeurs. D'après le rapport de la commission des finances, les banques investiraient



En France, en trois ans, le nombre de distributeurs a diminué de plus de 5 %.

Archive Progrès/Jean-Pierre BALFIN

environ 90 000 euros pour l'installation et dépenseraient chaque année 14 000 euros pour l'entretien de chaque machine. La proposition de loi n'est en revanche toujours pas passée par l'Assemblée.

Les maires de l'Ain doivent donc batailler sans l'État, souvent en vain. Jacky Dutruc, maire de Reyrieux, soupire : « L'agence de la Banque populaire s'est regroupée à Trévoux, et a fermé le distributeur, malgré nos tentatives de négociations. Pour la banque, la seule solution était d'investir nous-mêmes mais on ne pouvait pas, il fallait compter 40 000 euros par an pour la sécurité, la maintenance... » Reyrieux est pour-

tant une commune attractive : classée en zone urbaine, à 20 km de Lyon, elle a 4 800 habitants et accueille les travailleurs lyonnais. 540 logements sont en construction.

Une solution avec la Banque postale ?

À Ambérieux-en-Dombes, l'histoire est similaire : « On a contacté les banques, on a pris rendez-vous avec le directeur régional du Crédit agricole, relate Pierre Pernet, le maire. La réponse a toujours été non. » La mairie a lancé une pétition qui a recueilli 1 200 signatures. Elle s'est jointe aux communes de Ceyzériat, Jujurieux et Méziériat pour avoir l'aide du séna-

teur de l'Ain Patrick Chaize. Le distributeur a fermé malgré tout. Il a été remplacé par un relais bancaire situé dans un commerce et accessible uniquement aux clients du Crédit agricole. « Avant, il y avait une petite permanence dans la commune. Elle était souvent fermée, justifie Aurélie Bellemin, responsable presse de la caisse régionale du Crédit agricole centre-est. Peu de gens venaient retirer au distributeur, et nous donnons la priorité à nos clients. »

Le nouveau contrat entre l'État et la Banque postale, début 2020, pourrait changer la donne, selon le sénateur Patrick Chaize, président de l'Observatoire national de la Banque postale. « La Poste a déjà une obligation de proximité pour son service de courrier. Dans le nouveau contrat, il s'agirait de l'obliger à assurer un service de distribution d'espèces. » Reste à savoir qui paiera la facture de ces potentiels distributeurs. Les négociations sont en cours entre la Poste, l'État et l'Association des maires de France.

Ars-sur-Formans, la commune miraculée

La commune d'Ars a été plus chanceuse que les autres. En juillet 2016, son unique distributeur a fermé. La mairie et le sanctuaire se sont alors mobilisés auprès de la banque postale. « La Poste a fait une étude de rentabilité et a d'abord refusé d'installer un distributeur, raconte le maire, Richard Paccaud. Mais elle se basait sur les opérations effectuées avec l'ancienne machine. Elle se retrouvait souvent vide et fonctionnait mal. » Fin 2018, avec l'aide du sénateur Patrick Chaize, un nouvel appareil a été installé par la Poste. Le tourisme (entre 400 000 et 500 000 visiteurs chaque année) ainsi que la présence de nombreux commerces et d'un pôle médical ont su faire pencher la balance. Toutefois, Ambérieux-en-Dombes, la commune voisine, est plus grande, mais elle se retrouve fatalement lésée.

Caroline CELLE